

La langue des signes au bout du fil



Jérémie Boroy, délégué général d'Aditus.

DARNEL LINDOR

Une petite révolution! Le site Websourd et l'association Aditus ont lancé cette année les premières cabines téléphoniques accessibles aux déficients auditifs. «On compte entre 4 et 5 millions de sourds et malentendants, dont 450 000 n'ont d'autre choix que de passer par la retranscription texte ou la visio-translation pour communiquer à distance. Un dispositif coûteux, auquel beaucoup ne peuvent accéder», explique Jean-Michel Armagnacq, de Websourd. D'où l'idée de développer des cabines téléphoniques d'un nouveau genre. Principe? Chaque sourd peut téléphoner gratuitement en langue des signes ou en texte, la conversation étant traduite par un interprète. «Un projet d'utilité publique et citoyenne», estime Jean-Michel Armagnacq. Pionnière, la ville de Toulouse a installé une cabine téléphonique dès décembre 2011. Six mois après, 155 heures de communication s'affichaient au compteur. À Paris, c'est l'association Aditus qui a ouvert cet été un relais téléphonique, tout comme l'association Ex-Aequo à Lyon. À suivre.

► A.B.